

La sclérose en plaques dans " la méthode scientifique". Déclaration d'un grand professeur en 1976 : "on a trouvé le virus responsable !". 43 ans plus tard, on a toujours pas trouvé le virus. On sait que c'est une maladie auto-immune : le système immunitaire , au lieu de protéger l'organisme, s'attaque à la gaine de myéline des nerfs provoquant des insensibilisations et des paralysies diversement localisées, pouvant devenir très invalidantes avec le temps.

J'ai eu en analyse une jeune femme qui avait cette maladie. Elle subissait un traitement chimique très lourd, l'obligeant à se faire des injections tous les deux jours (je ne me rappelle plus exactement la fréquence). On savait que ce traitement ne guérissait pas mais pouvait (peut-être) ralentir la dégradation des gaines de myéline. On lui avait prédit : " vous finirez en chaise roulante".

Or, dès les premières séances, je lui ai rappelé cela : que c'était son organisme qui s'attaquait à lui-même. Je ne me rappelle plus si c'était avant ou après qu'elle avait rêvé se battre contre une ombre, dont elle avait compris qu'il s'agissait d'elle même. Toujours est-il qu'au bout d'un an, les plaques dans son cerveau avaient régressé, et qu'au bout de deux ans on ne les voyait plus alors qu'elles sont réputées ne jamais disparaître. Là aussi il se peut que je me plante dans les durées, vu que ça fait un moment et que j'ai oublié. Mais qu'elle ait terminé son analyse au bout de six ans, guérie, et après avoir arrêté son traitement chimique de son propre chef, contre l'avis médical, ça, je m'en souviens.

Bien entendu, dans cette émission, on s'interroge : pourquoi cette maladie progresse-t-elle aussi vite dans la population ? le nombre de patients aurait doublé en quarante ans. Pourquoi s'attaque-t-elle essentiellement aux femmes (3 femmes pour un homme) au sortir de l'adolescence?

Certes, remarque Catherine Lubetzki, professeure de neurologie à Sorbonne Université, la vie des femmes a sérieusement changé ces dernières années. Mais que la cause puisse être due à l'environnement familial, ce n'est jamais évoqué. On se retrouve dans la même problématique que l'autisme, où cette fois la proportion est inversée, puisque ce trouble atteint essentiellement les garçons. Tout ce que ça induit comme idée chez les chercheurs, c'est qu'il pourrait y avoir une composante génétique.

On a cru la trouver dans l'autisme, et on a du déchanter.

Maintenant, moi aussi je me suis battu contre des figures de moi-même, dans mes rêves, et je n'ai pas eu la sclérose en plaques. J'ai entendu aussi ce genre de rêves chez la plupart de ceux que j'ai écoutés et c'est logique puisque c'est la structure : le ça se bat contre le surmoi. On ne peut donc pas dire que ce soit là la cause de la sclérose en plaque, mais que peut-être, chez certaines personnes, ce combat est plus aigu, ou peut-être y a-t-il en effet un terrain prédisposant, peut-être génétique, peut-être y a-t-il un virus non trouvé qui oriente le combat intra psychique sur ce terrain.

je ne sais pas , et c'est très bien si les neurologues poursuivent leurs recherches.

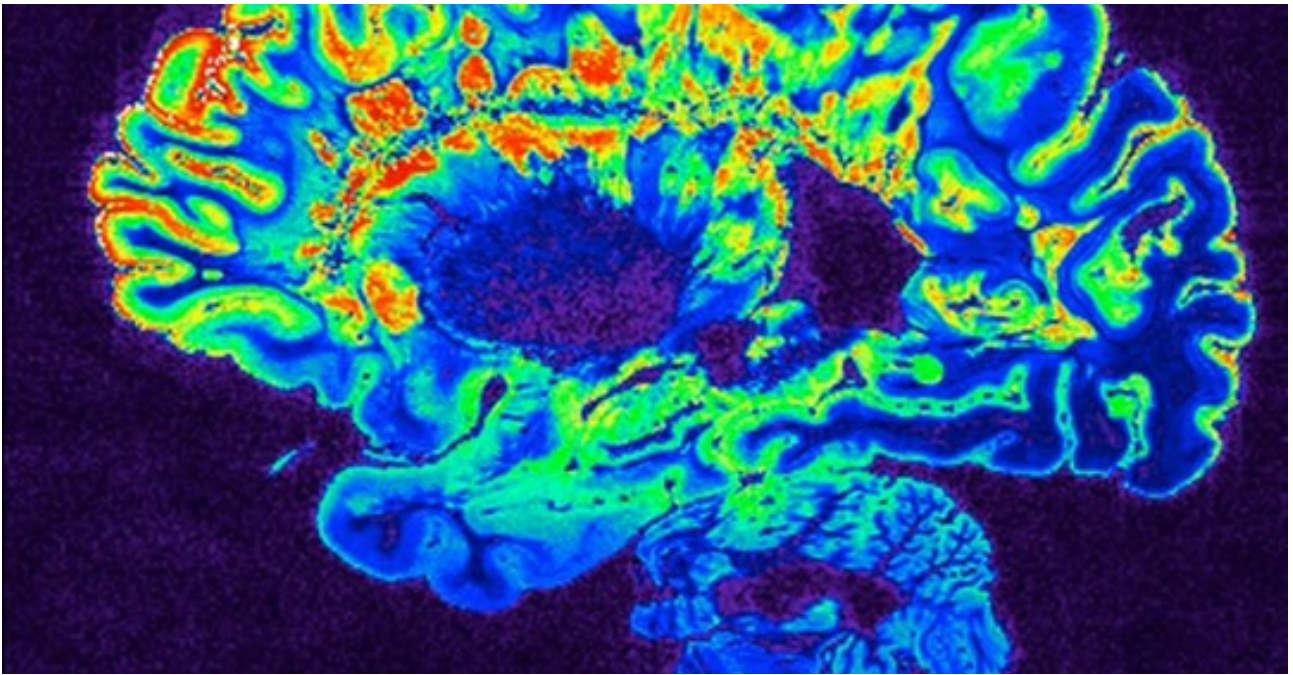
je ne fais ici qu'apporter une pierre à l'édifice, que les neurologues pourraient peut-être prendre en compte, et les journalistes de France culture aussi. Annexe qui n'a rien à voir (quoique) : j'étais régulièrement choqué de lire, dans les compte-rendus médicaux que je lis à mon propos depuis plus d'un an, la formule liminaire suivante : "découverte fortuite d'une grosse tumeur sur le rein". lors de la dernière consultation chez mon oncologue j'ai fini par lui en parler : "vous savez, ce n'était pas fortuit du tout, mais après sept mois de maladie pendant lesquels j'ai beaucoup souffert. Certes, quand, enfin, le troisième médecin consulté a ordonné un scanner, on ne s'attendait pas à trouver une telle tumeur. Mais on devait bien se douter qu'on allait trouver quelque chose, car ma maladie ne tombait pas du ciel" et j'ai donc insisté pour qu'il modifie ces comptes rendus et note les divers symptômes dont j'ai souffert pendant sept mois et dont visiblement personne en tenait plus compte. J'ai insisté en DEMANDANT que ça soit diffusé auprès des médecins généralistes et dans les fac de médecine, afin que, dorénavant, les médecins puissent être alertés par ces types de symptômes et ordonnent un scanner plus tôt au lieu de faire trainer pendant des mois, ce qui aurait pu être mortel en ce qui me concerne.

je ne me fais pas d'illusions quant à la prise en compte de ma demande. Certes, il a noté mes symptômes dans le compte rendu. Mais j'ai pas l'impression qu'il ait été immédiatement un chaud partisan de la diffusion. "vous savez, nous, on voit les gens bien après qu'ils soient passés par les médecins de ville".

Quel rapport avec la sclérose ne plaques? La méthode scientifique, justement, qui par nature, supprime le sujet et ce qu'il peut dire.

Il est important qu'existe une médecine scientifique objective, qui, en effet, élimine les sujets, ce qui est la condition de son existence. Ce ne devrait pas être une raison pour que l'on néglige les résultats de la psychanalyse, qui, à côté (et non contre), contribue elle aussi à sauver des gens, à sa façon, subjective.

Il se trouve que j'ai du faire appel à ma subjectivité pour que soient pris en compte le constat OBJECTIF de mes symptômes. L'élimination des sujets est une telle habitude qu'elle peut aller jusqu'à gangrener la méthode même de l'objectivité.



FRANCECULTURE.FR
17/06/2019

Sclérose en plaques : quand le système immunitaire

s'emballe Qu'est-ce que la sclérose en plaques ? Que sait-on des causes de cette pathologie ? De quels traitements dispose-t-on aujourd'hui pour lutter contre la sclérose en plaques ? Quelles sont les pistes de recherche fondamentale ?